

Éditorial. Répercussions internationales de l'œuvre de Paulo Freire. Regards croisés de la recherche et de la pratique pédagogique

Abdeljalil Akkari, *Université de Genève*

Thibaut Lauwerier, *Université de Genève*

DOI : [10.51186/journals/ed.2020.10-1.e270](https://doi.org/10.51186/journals/ed.2020.10-1.e270)

1. UNE ŒUVRE PLUS QUE JAMAIS PERTINENTE

23 ans après la disparition du pédagogue brésilien Paulo Freire, son œuvre continue d'inspirer les spécialistes de l'éducation partout dans le monde. Son héritage pédagogique se perpétue à la fois par la puissance des concepts saillants de ses écrits, mais aussi par sa portée pratique pour les populations les plus exclues de l'éducation et de la formation. Les concepts de conscientisation, oppression, dialogue et solidarité résonnent particulièrement dans la période trouble actuelle pendant laquelle des millions de réfugié-es sont jeté-es sur les routes de l'exil et des millions d'enfants ne bénéficient pas d'une éducation de qualité et de conditions de vie digne.

Pour Freire, l'objectif de l'éducation est d'amener les éducateur/trices et les éduqué-es à apprendre à lire et écrire la réalité sociale par l'intermédiaire d'une compréhension critique du milieu et d'une action volontaire pour le transformer radicalement. Éduquer recouvre chez Freire plusieurs dimensions : (1) avoir une connaissance critique de la réalité sociale, (2) s'engager au nom de l'utopie du changement social, (3) former des sujets actifs et conscients de leur rôle dans le changement social et (4) dialoguer sur la base de la réciprocité entre apprenant-es et éducateur/trices.

Que faut-il rappeler ou retenir de l'itinéraire pédagogique de Freire et qui peut être utile pour les politiques éducatives contemporaines. Même si l'homme est indissociable du pédagogue, nous aborderons tout d'abord l'héritage de Freire en tant qu'intellectuel engagé, ensuite celui de pédagogue.

Freire a eu un itinéraire marqué par l'originalité et la stimulation intellectuelle de son Pernambouco natal au Nordeste du Brésil jusqu'à son décès dans la ville de Sao Paulo, l'une des plus grandes mégapoles du monde. L'engagement et le militantisme auprès des plus faibles et plus exclu-es est le premier repère que nous pouvons identifier dans le parcours humain de Freire.

Malgré ses idées marxistes, son engagement durant toute sa vie a été loin de tout dogmatisme politique puisque Freire a pu collaborer avec l'Église catholique au début de son travail au Nordeste, a été un collaborateur distingué au Conseil Œcuménique des Églises de Genève et

n'a pas hésité à assumer la responsabilité du secteur de l'éducation dans la gestion du Parti des Travailleurs (PT) de la ville de Sao Paulo.

L'itinéraire de l'homme est aussi marqué par l'internationalisme. Freire a travaillé dans plusieurs continents et de nombreux pays. Cet internationalisme a été marqué à la fois par les utopies marxistes mais aussi tiers-mondistes. Alors que l'identité culturelle de Freire était essentiellement celle d'un provincial du Nordeste du Brésil au début de sa carrière (Furter, 1995), il est rentré au Brésil en 1979 comme un homme transformé par le monde, un intellectuel cosmopolite. L'Afrique a eu un impact essentiel sur l'homme, elle lui a permis de découvrir sa part d'africanité et d'expérimenter son approche éducative dans l'engouement d'un contexte post-colonial (Freire, 1978). Par exemple, les reproches qui lui avaient été adressés d'avoir écarté les catégories de la race et du genre dans ses premiers écrits sur les opprimés ne sont plus valables. Nous retiendrons aussi de Freire à son retour au Brésil son engagement total pour la démocratisation du pays (Freire, 2000).

Nous pouvons le reconnaître comme citoyen brésilien et éducateur du monde (Maders & Barcelos, 2019). Paulo Freire a reçu 27 Titres du Docteur Honoris Causa et a remporté de nombreux prix pour son œuvre tels qu'*Éducation pour la paix* (UNESCO, 1986) et *Éducateur des Continents* (Organisations des États Américains, 1992).

Beaucoup de dimensions sont à retenir et à rappeler du Freire pédagogue. La première dimension est que Freire n'est pas un penseur de la scolarisation mais de l'éducation. En effet, le 20^{ème} siècle a vu le triomphe de la forme scolaire et sa diffusion planétaire. Cependant, Freire a toujours vu avec méfiance les possibilités de transformer l'école. Dans une large mesure, il a été visionnaire puisqu'il a considéré que l'école est principalement le reflet de la société inégalitaire et injuste (Freire, 1996). Freire a donc porté son attention sur l'alphabétisation des adultes, l'éducation informelle, la conscientisation en travaillant avec les exclu-es et les acteurs/trices faibles. Il est considéré aujourd'hui comme un auteur incontournable en particulier dans le domaine de l'éducation des adultes et des alternatives éducatives critiques (Schugurensky, 1998).

La deuxième dimension que nous pouvons retenir de Freire est son intuition de remettre le politique au cœur de tout processus éducatif (Giroux, 2016). Pourtant, il s'est positionné dans le contre-courant du siècle auquel son œuvre s'est déployé. En effet, aussi bien les sciences de l'éducation que les politiques éducatives n'ont pas cessé tout au long du 20^{ème} siècle de privilégier progressivement l'aspect technique et instrumental de l'éducation. Nous le voyons clairement aujourd'hui avec les résultats d'apprentissage des élèves dans les tests standardisés qui deviennent la bible des politiques éducatives contemporaines. La pensée de Freire permet de résister à cette tendance planétaire et ses ravages : enseignant-es transformé-es en technicien-nes dociles chargé-es de faire passer des tests standardisés, élèves stressé-es par leurs résultats dans des examens engageant leur avenir, parents et responsables de l'éducation inquiet-es par la baisse du niveau des élèves. Freire est bien l'éducateur global capable de nous aider pour analyser d'une manière critique ces dérives (Besley, 2015).

La troisième dimension que nous souhaitons mettre en avant dans l'œuvre pédagogique de Freire est son extraordinaire capacité de travailler avec différent-es acteurs/trices, dans différents contextes, en étant capable de dialoguer avec toutes les audiences. Freire peut passer dans la même journée d'un dialogue avec des travailleurs/euses rurales/aux analphabètes, à une discussion pédagogique avec des cadres du ministère de l'éducation bardé-es de diplômés ou à une réunion avec les plus hautes autorités politiques d'un pays.

La quatrième dimension originale de la pensée pédagogique de Freire est sa flexibilité. Cette pensée peut toucher des audiences socialement et culturellement éloignées et avec la même vigueur. Les pédagogies d'inspiration freirienne touchent actuellement des centaines de femmes rurales africaines engagées dans des programmes d'alphabétisation (Méthode REFLECT) comme elle peut dans le même temps trouver un écho favorable auprès de doctorant-es en éducation issu-es de prestigieuses universités aux États-Unis et ailleurs dans le monde. Évidemment, cette flexibilité lui a valu les accusations de porter préjudice aux contenus scientifiques, mais il est toujours resté fidèle à la valorisation de la culture populaire (Cortella, 2011).

Quand nous avons décidé d'honorer la mémoire de Freire par l'organisation d'un colloque international en septembre 2019 à l'Université de Genève et dont les articles de ce numéro sont issus des présentations, notre idée n'était pas d'encenser son œuvre, mais de réunir des chercheur-es pour discuter et problématiser sa pertinence actuelle. Nous n'avons pas imaginé que le « patron de l'éducation brésilienne » tel que décidé par le parlement du Brésil deviendrait l'objet d'attaques permanentes de la part des plus haut-es responsables de l'actuel gouvernement d'extrême droite au Brésil. Alors que le système éducatif brésilien est loin d'être d'inspiration freirienne, qu'est-ce qui dérange le plus dans son œuvre ? Probablement, sa capacité à capter les énergies et les émotions des éducateur/trices de base. Ce n'est pas un hasard si le régime de l'apartheid en Afrique du Sud a interdit ses livres et même diffusé la fausse nouvelle de la mort de Freire, sans pour autant réussir à éradiquer son aura chez les éducateur/trices sud-africain-es (Torres, 2007). Lire Freire permet de maintenir l'espoir d'une société plus juste, plus solidaire et moins inégalitaire au Brésil et ailleurs. C'est cette pédagogie de l'espérance et de l'amour que Freire (2014) a appelé à instaurer que nous voulons célébrer par cette publication.

Ce numéro spécial de *L'éducation en débats : analyse comparée* vise ainsi à faire le point sur la pertinence actuelle de Freire pour les sciences de l'éducation et la coopération internationale en éducation.

2. PRÉSENTATION DES ARTICLES

Les articles de ce numéro analysent l'œuvre de Paulo Freire à partir de trois perspectives différentes et complémentaires. La première amène à une analyse de l'homme, de son œuvre, de sa trajectoire intellectuelle et de ses expériences dans différents contextes nationaux. La deuxième perspective consiste à revisiter les approches freiriennes de l'éducation à la lumière

des politiques et débats éducatifs actuels. Il paraît pertinent de considérer à travers la pensée de Paulo Freire les dérives actuelles de l'éducation au niveau international, telles que la privatisation de l'éducation ou une vision étriquée des finalités l'éducation orientée uniquement vers la formation d'individu-es capables de s'adapter à l'économie globale de marché au détriment d'une vision holistique intégrant le rôle de l'éducation dans la formation des citoyen-nes. La troisième perspective d'analyse est consacrée aux répercussions pédagogiques et pratiques de l'œuvre de Freire, notamment dans le contexte des projets de la coopération internationale en éducation dans les pays du Sud. Il est utile de comprendre pourquoi des ONG travaillant avec les populations les plus démunies (adultes analphabètes, jeunes déscolarisé-es, femmes, paysan-nes etc.) trouvent une inspiration solide dans les écrits de Paulo Freire.

Plus spécifiquement, nous comprenons à la lecture des articles que Freire a une aura aussi bien planétaire que contextuelle. Rita Hofstetter et Bernard Schneuwly examinent la manière dont ce pédagogue réformiste se positionne au regard d'autres écoles de pensée, via notamment une analyse de l'évolution des références citées dans son œuvre. Ces auteur-es saisissent ainsi la capacité de Freire de s'inspirer d'une sensibilité politique, qui pourrait fournir des éléments d'explication du succès actuel du pédagogue. Peri Mesquida, pour sa part, montre à travers une archéologie de son parcours que Paulo Freire était un citoyen monde, concept qui a pris de l'ampleur ces dernières années, dans la mesure où les dix ans que Freire a passé à Genève, en tant que conseiller du Département d'éducation du Conseil Œcuménique des Églises, invité par les protestant-es de l'ISAL (*Iglesia y Sociedad en America Latina*) ont fait de lui un pédagogue connu un peu partout dans le monde. José Marin insiste sur l'extrême pertinence de son œuvre dans un contexte de globalisation puisque l'éducation est l'une des possibilités les plus fécondes d'acquérir une conscience critique de la réalité sociale en vue de répondre aux défis majeurs de nos sociétés contemporaines, parmi lesquels un plus grand respect de la biodiversité et de la diversité culturelle.

De manière plus contextualisée, Edivanda Mugarabi met en lumière le rôle qu'a joué Paulo Freire précisément pour la coopération internationale en éducation, et notamment les ONG, qui diffuse à large échelle la méthode d'alphabétisation qu'il a conçue il y a plus d'un demi-siècle tout en actualisant ses approches qui connaissent quelques lacunes, notamment d'un point de vue didactique. Mylene Santiago nous démontre l'intérêt de l'œuvre de Freire particulièrement pour les populations en milieu rural au Brésil, en mettant l'accent sur les catégories suivantes présentes dans sa pensée : relation entre culture et éducation, dialogue en tant que stratégie pédagogique, autonomisation des sujets qui souffrent d'exclusion sociale. Thibaut Lauwerier affirme dans son article que l'œuvre de Paulo Freire fait sens pour analyser les défis contemporains des systèmes éducatifs d'Afrique de l'Ouest, tout en proposant des exemples d'applications actuelles de la pensée du pédagogue dans ce contexte. Enfin, Dominique Demelenne cherche à vérifier la pertinence et la validité de l'éducation en tant que « pratique de la liberté » dans le contexte spécifique du Paraguay qui a mis en marche ces dernières années un processus de transformation éducative. Il se base notamment sur l'expérience du programme *Escuela Viva*.

RÉFÉRENCES

- Besley, T. (2015). *Paulo Freire: the global legacy*. Bern: Peter Lang.
- Cortella, M. S. (2011). Paulo Freire: um pensamento clássico e atual. *Revista e-Curriculum*, 7(3), 1-14.
- Freire, P. (1978). *Lettres à la Guinée-Bissau sur l'alphabétisation*. Paris : Maspéro.
- Freire, P. (2000). *Pedagogy of freedom: Ethics, democracy, and civic courage*. Lanham, MD: Rowman & Littlefield Publishers.
- Freire, P. (1996). *Pedagogia do oprimido: saberes necessários à prática educativa*. São Paulo: Paz e Terra.
- Freire, P. (2014). *Pedagogia da esperança: um reencontro com a pedagogia do oprimido*. Rio de Janeiro: Editora Paz e Terra.
- Furter, P. (1995). Paulo Freire et Ivan Illich : des utopies pédagogiques aux utopies sociales. *Vous avez dit... pédagogie*, 39, 8-25.
- Giroux, H. A. (2016). Critical Pedagogy, Paulo Freire and the courage to be political. *Revista e-Curriculum*, 14(1), 296-306.
- Maders, S., & Barcelos, V. (2019). Paulo Freire: cidadão brasileiro, educador do mundo. *Revista Pedagógica*, 21, 378-394.
- Schugurensky, D. (1998). The legacy of Paulo Freire: A critical review of his contributions. *Convergence*, 31(1/2), 17-29.
- Torres, R. M. (2007). Los múltiples Paulos Freire. *Revista Interamericana de Educación de Adultos*, 29, 119-124.